

**ATTENTION !**  
A partir du 1<sup>er</sup> juillet, la taxe de luxe ne jouera plus sur un certain nombre d'objets au-dessous d'un prix déterminé.  
**VOIR PAGE 2**

★ 28 JUIN 1919 — 29 JUIN 1920 : UN AN D'INFRACTIONS AU TRAITÉ DE VERSAILLES ★

# EXCELSIOR

11<sup>e</sup> Année. — N° 3.487.  
Pierre Lafitte, fondateur.

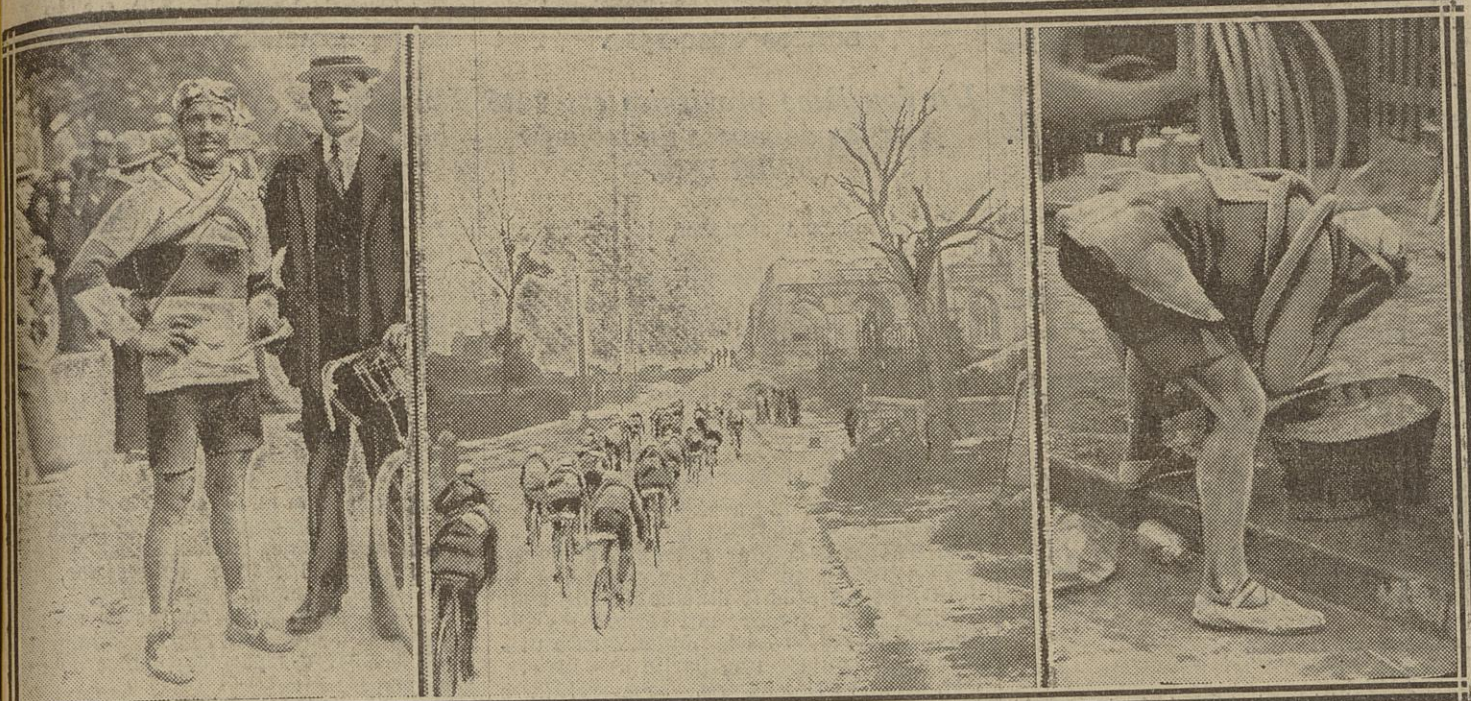
PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent.  
Départements, Belgique, 4<sup>e</sup> Duché de Luxembourg, Provinces rhénanes occupées : 25 cent.  
Étranger : 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON  
Tél. : Gut. 02-73-02-75-15.00 — Adr. T4 : Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

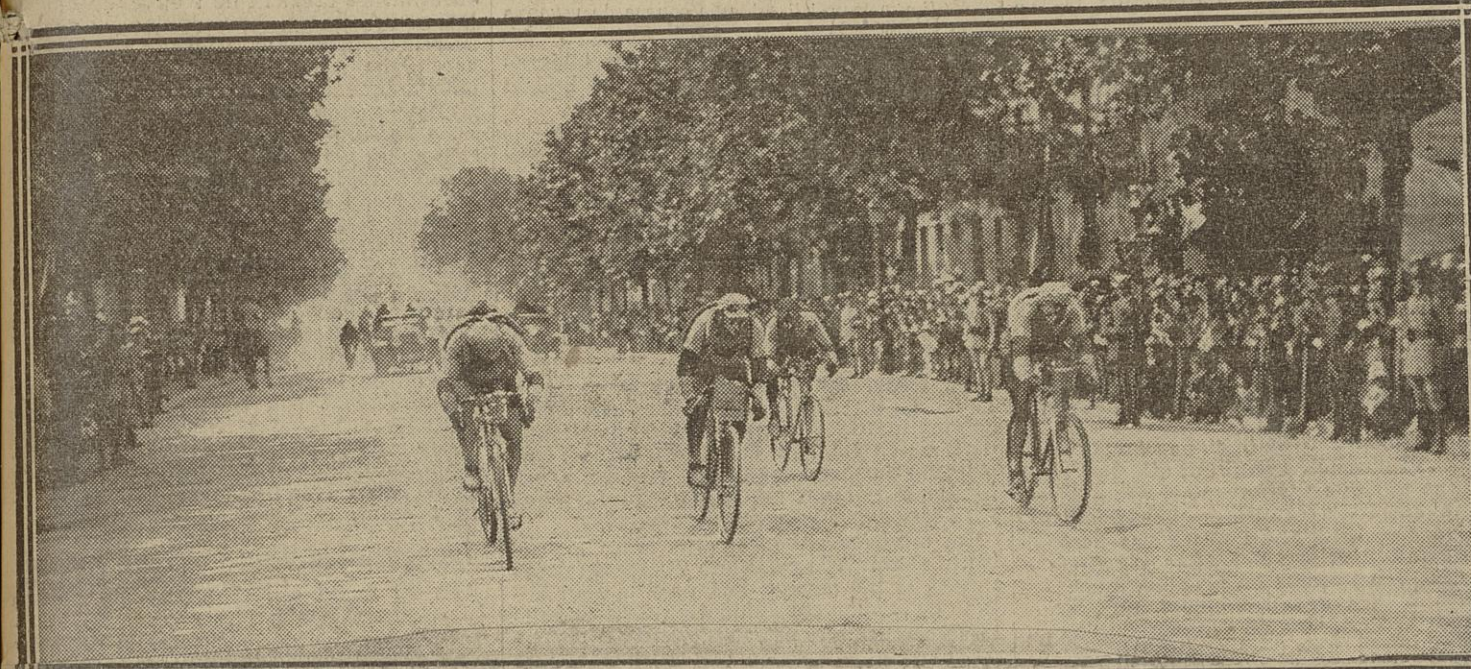
MARDI  
**29**  
JUIN  
1920

Il faut être tel  
que l'on n'ait ja-  
mais à rougir de-  
vant soi-même.  
Balthazar GRACIAN.

## LA PREMIÈRE ÉTAPE DU TOUR DE FRANCE



LE VAINQUEUR. — TRAVERSÉE DE MONTDIDIER EN RUINES. — TOILETTE D'UN ISOLÉ



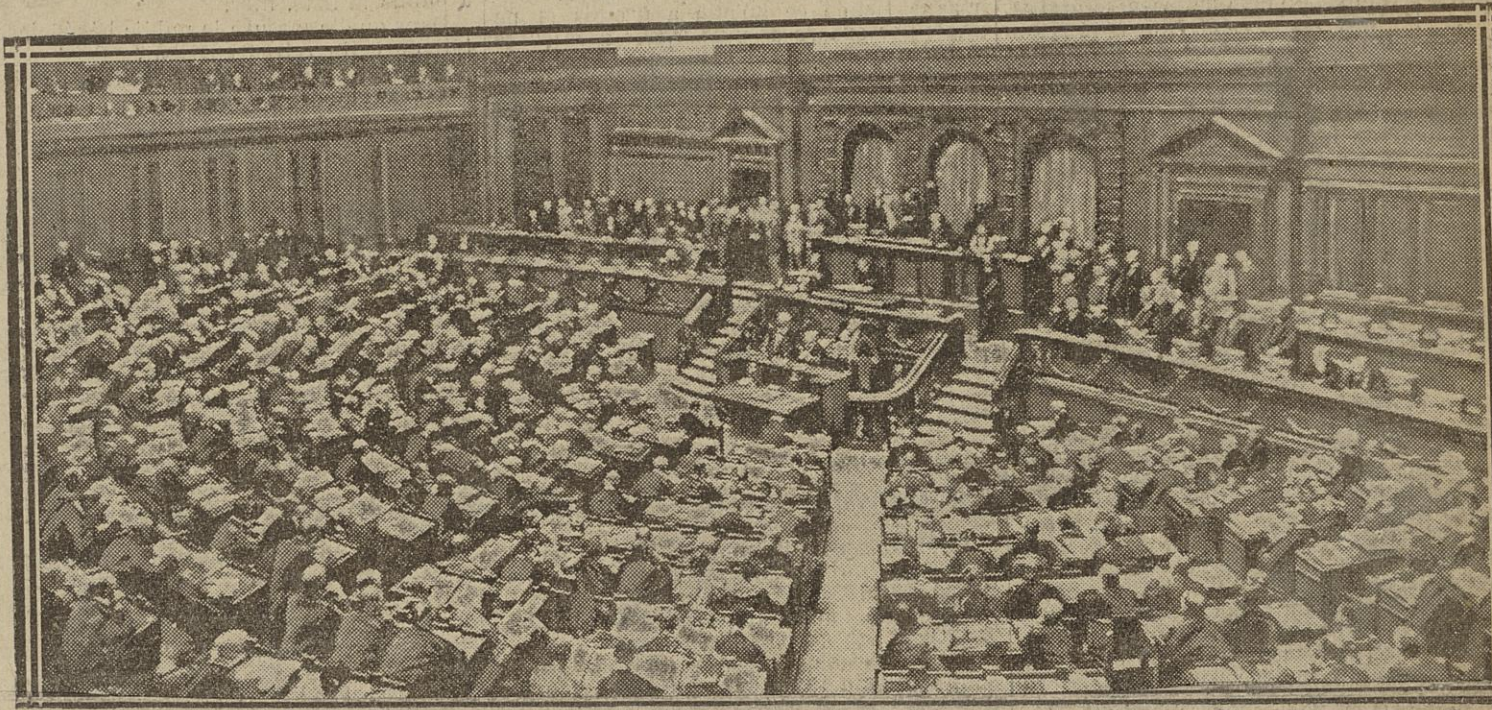
L'ARRIVÉE AU HAVRE : MOTTIAT GAGNE A L'EMBALLAGE

La première étape du Tour de France (Paris-Le Havre) a été favorable aux Belges, qui ont réussi à prendre les trois premières places. Le vainqueur, Mottiat, a couvert les 383 kilomètres du parcours en 14 h. 50, soit à une vitesse de plus de 26 kilomètres à l'heure. Le premier Français classé est Goethals, à qui Rossius et Thys ont ravi, à l'emballage, la deuxième et la troisième place. (Photos Excelsior.)

## LA RÉOUVERTURE DU REICHSTAG ALLEMAND



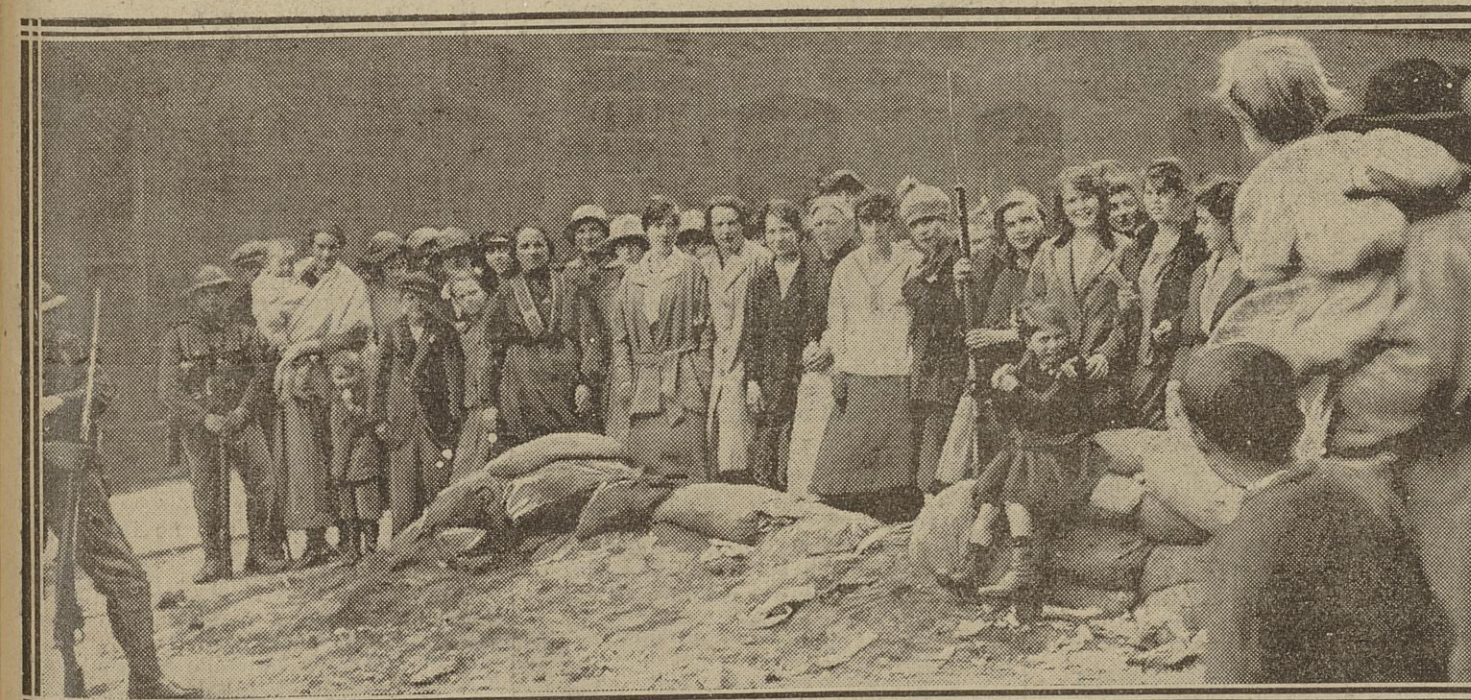
M. LÆBES M<sup>mes</sup> AGNÈS (1), ZETKIN (2) ET WURM (3) M. HUGO STINNE



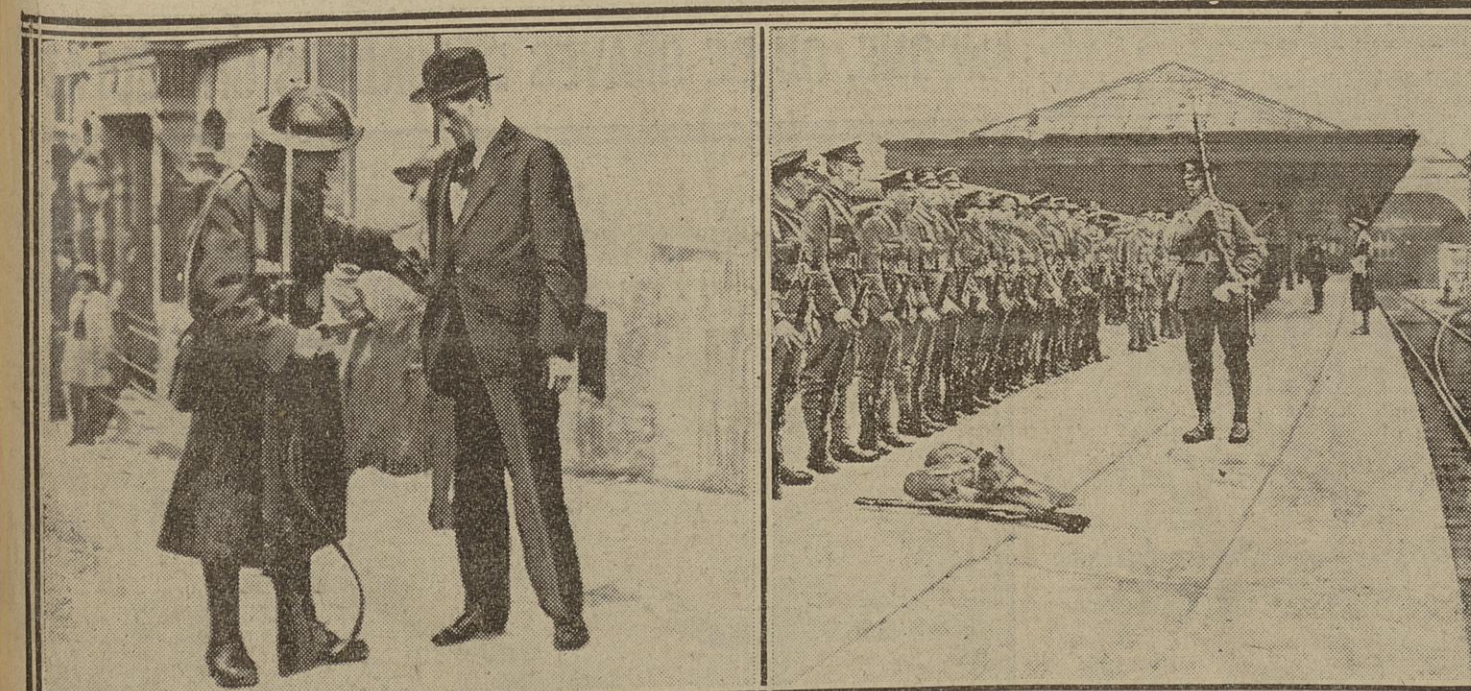
LA SALLE DU REICHSTAG, PENDANT LA SÉANCE D'OUVERTURE

Le nouveau chancelier, M. Fehrenbach, n'avait pas encore réussi à constituer son cabinet au moment où le Reichstag effectuait sa réouverture, samedi dernier. De gauche à droite, en haut : M. Lœbe, le nouveau président; trois « députées », Mme Agnès (1), socialiste indépendante; Mme Zetkin (2), communiste, et Mme Wurm (3), socialiste indépendante; M. Hugo Stinnes, chef du parti populaire.

## APRÈS LES TROUBLES DE LONDONDERRY



UNE DES BARRICADES ÉLEVÉES DANS LES RUES PAR LES ORANGISTES



ON EST FOUILLÉ AVANT D'ENTRER EN VILLE. — ARRIVÉE DE TROUPES ANGLAISES  
Bien que l'arrivée des troupes ait mis fin au régime de terrorisme, certains quartiers de la ville n'en sont pas moins dangereux, surtout dans la partie basse. L'heure du couvre-feu doit être plus strictement observée que jamais. Les rues sont absolument désertes le soir. La situation alimentaire est désespérée.

## HOMMAGE AUX FAMILLES NOMBREUSES DU NORD



M. J.-L. BRETON (X), MINISTRE DE L'HYGIÈNE, VISITE LE DISPENSAIRE D'ARMENTIÈRES



LE MINISTRE DISTRIBUE DES RÉCOMPENSES. — M. RIBOT ÉCOUTE UN COMPLIMENT  
Au cours de sa visite aux œuvres sociales du Nord, M. J.-L. Breton s'est rendu tout d'abord au dispensaire d'Armentières. Après avoir décerné des récompenses à l'Œuvre des jardins ouvriers de Fives-Lille, le ministre a inauguré, avec M. Ribot, la 1.000<sup>e</sup> maison ouvrière construite dans l'arrondissement.







COURSES

Aujourd'hui, à 2 h., courses à Maisons-Laffitte

Table with 4 columns: PROPRIETAIRES, CHEVAUX, PRIX, Montres précédentes. Includes entries for PRIX DE HUEZ and PRIX D'ESSAI DES POULICHES.

PRIX D'ESSAI DES POULICHES

Table with 4 columns: PROPRIETAIRES, CHEVAUX, PRIX, Montres précédentes. Includes entries for PRIX D'AGREMONT and PRIX FILLE-DE-LAIR.

PRIX FILLE-DE-LAIR

Table with 4 columns: PROPRIETAIRES, CHEVAUX, PRIX, Montres précédentes. Includes entries for PRIX DE PEPINAST and PRIX DE LAURE.

PRIX DE PEPINAST

Table with 4 columns: PROPRIETAIRES, CHEVAUX, PRIX, Montres précédentes. Includes entries for PRIX DE LAURE and PRIX DE LAURE.

PRIX DE LAURE

Table with 4 columns: PROPRIETAIRES, CHEVAUX, PRIX, Montres précédentes. Includes entries for PRIX DE LAURE and PRIX DE LAURE.

PRIX DE LAURE

Table with 4 columns: PROPRIETAIRES, CHEVAUX, PRIX, Montres précédentes. Includes entries for PRIX DE LAURE and PRIX DE LAURE.

PRIX DE LAURE

Table with 4 columns: PROPRIETAIRES, CHEVAUX, PRIX, Montres précédentes. Includes entries for PRIX DE LAURE and PRIX DE LAURE.

PRIX DE LAURE

Table with 4 columns: PROPRIETAIRES, CHEVAUX, PRIX, Montres précédentes. Includes entries for PRIX DE LAURE and PRIX DE LAURE.

PRIX DE LAURE

Table with 4 columns: PROPRIETAIRES, CHEVAUX, PRIX, Montres précédentes. Includes entries for PRIX DE LAURE and PRIX DE LAURE.

PRIX DE LAURE

Table with 4 columns: PROPRIETAIRES, CHEVAUX, PRIX, Montres précédentes. Includes entries for PRIX DE LAURE and PRIX DE LAURE.

PRIX DE LAURE

Table with 4 columns: PROPRIETAIRES, CHEVAUX, PRIX, Montres précédentes. Includes entries for PRIX DE LAURE and PRIX DE LAURE.

5 HEURES DU MATIN DERNIERE HEURE 5 HEURES DU MATIN

DEVANT LE REICHSTAG

LA DÉCLARATION MINISTÉRIELLE DU CHANCELIER FEHRENBACH

"L'Allemagne ne peut faire autre chose que de s'efforcer d'exécuter les engagements pris autant que cela lui est possible."

"Une nouvelle réduction de la reichswehr entraînerait des difficultés insurmontables."

La déclaration ministérielle, dont on trouvera ci-dessous de larges extraits, semble avoir été conçue dans la teinte grise que l'instabilité de sa position politique imposait au chancelier. M. Fehrenbach a réclamé le bénéfice de la "conciliation nationale". L'Allemagne n'a pas été mal accueillie. De ce long exposé, nous ne retiendrons pour aujourd'hui que deux précisions essentielles. Le gouvernement allemand y consent à exécuter le traité dans la limite du possible, mais déclare explicitement que la réduction des effectifs est impossible à l'heure actuelle. C'est sans aucun doute le point de vue que M. Gossler révéla dans le discours qu'il prononça à la veille de la déclaration.

BERLIN, 28 juin. — Le chancelier Fehrenbach a donné lecture, aujourd'hui, devant le Reichstag, de la déclaration gouvernementale. Après avoir indiqué que le programme était l'œuvre du cabinet tout entier, le chancelier a tout de suite abordé la question extérieure.

La Conférence de Spa, a-t-il dit, est imminente. Elle me fournit l'occasion de dire un mot de notre politique extérieure. Nous nous sommes engagés à exécuter le traité de Versailles, que nous avons signé, il y a juste un an, et qui plane sur notre patrie comme une ombre noire d'orage. Les charges qu'il impose au peuple allemand sont extrêmement lourdes et on ne se rend qu'à peine compte de tout leur poids.

En particulier, l'Allemagne doit, honnêtement et sans arrière-pensée, remplir son engagement de réduire l'armée à l'effectif nécessaire pour le maintien de l'ordre à l'intérieur. Nous ne pouvons pas nous dispenser de nous conformer aux autres mesures de désarmement et à l'œuvre de réparation, et cela loyalement et sans arrière-pensée. A cet égard, la composition politique du gouvernement n'a influencé en rien notre attitude.

Libre aux gens aveuglés et qui veulent demeurer irréconciliables de dénigrer systématiquement l'œuvre accomplie par l'Allemagne pour l'exécution du traité de Versailles. Ce sera le devoir du nouveau gouvernement d'exposer, avec preuves à l'appui, ce que nous avons déjà fait, cédé et fourni. Je laisse de côté la stricte détermination. Nous avons fait beaucoup plus pour notre peuple et pour la paix que ne l'ont fait ses adversaires victorieux, quoi que notre vitalité à la fin de la guerre ait été gravement ébranlée.

Notre tâche, toutes les conditions du traité que nous nous sommes données, nous considérons comme notre tâche principale. Nous ne pouvons pas nous dispenser de nous conformer aux autres mesures de désarmement et à l'œuvre de réparation, et cela loyalement et sans arrière-pensée. A cet égard, la composition politique du gouvernement n'a influencé en rien notre attitude.

M. Luiz Barros Borgano est élu président de la République du Chili

SANTIAGO-DE-CHILI, 28 juin. — M. Luiz Barros Borgano, ancien ministre des Affaires étrangères, a été élu président de la République du Chili. La loi a été promulguée. M. Barros Borgano a obtenu 172 voix, M. Barros Borgano a obtenu 172 voix, M. Barros Borgano a obtenu 172 voix.

M. Mac Adoo serait le candidat des démocrates américains

SAINT-ETIENNE, 28 juin. — M. Love, député du Texas à la convention nationale démocrate, a déclaré que M. Mac Adoo, gouverneur du Texas, serait le candidat à la présidence des Etats-Unis, s'il est désigné par la convention.

Le gala du Cercle du Bois-de-Boulogne

PARMI les personnalités qui, en dernier lieu, se sont inscrites pour avoir des tables au dîner de gala qui aura lieu, ce soir, au Cercle du Bois-de-Boulogne (Tir aux Pigeons), nous relevons les noms suivants : M. de Dampierre, M. de Dampierre, M. de Dampierre.

Victime de la science

M. Charles Infroit, chef de la radiographie à la Salpêtrière, a été victime d'un accident. Il a été atteint à la nuque par un rayon X. Il est actuellement à l'hôpital.

NOUVELLES BRÈVES

Le ministre de la Guerre a approuvé une circulaire fixant les conditions dans lesquelles les militaires doivent être accueillis par les communes. Elle stipule que les militaires doivent être traités avec la même courtoisie que les civils.

Le voyage de M. Breton

ARRAS, 28 juin. — M. J.-L. Breton, ministre de l'Hygiène, a parcouru aujourd'hui le département du Pas-de-Calais. Il a été reçu par le préfet et a visité plusieurs communes. Il a constaté l'état de dévastation des régions libérées.

IL Y A UNE PLACE POUR VOUS

13.625 emplois de coiffeur, caissier, représentant, steno-dactylo, correspondancier, teneur de livres, comptable, chef comptable, etc., ont été offerts aux élèves de l'Ecole Pigier, pendant l'année 1920.

Le Congrès des travailleurs du sous-sol

SAINT-ETIENNE, 28 juin. — Les délégués du congrès de la Fédération des travailleurs du sous-sol se sont réunis à nouveau, cet après-midi, en séance plénière, sous la présidence de M. A. Lot. Lecture a été donnée par M. Bartuel, secrétaire général, de la lettre adressée par la Fédération au ministre du Travail, pour protester contre les actes de répression qui ont suivi la dernière grève et pour annoncer que des décisions graves pourraient être prises si, d'ici le 22 juillet, les sanctions prises n'étaient pas annulées.

LES PETITES AMÉRICAINES

par le VICOMTE DE BONDY

LES PETITES AMÉRICAINES

par le VICOMTE DE BONDY

Cette maison est à Fontainebleau. Je n'y étais jamais allé quand j'arrivai, dimanche dernier, à six heures du soir. Dans l'antichambre, je fus reçu par une magnifique petite fille blonde inconnue, d'une dizaine d'années, en robe blanche, qui s'avança vers moi, me tendit la main et me dit avec un peu d'accent anglais : — Monsieur... maman a dû sortir pour aller prendre le thé ; elle me prie de vous dire qu'elle ne tardera pas à rentrer.

— Mademoiselle, je suis enchanté de faire votre connaissance... Vous habitez là une jolie maison.

— Oui, répondit-elle, c'est assez grand.

C'est, en effet, une sympathique maison ancienne, claire, à rideaux de Perse, à murs blancs et à parquets très sombres, avec la persistante odeur indéfinissable qu'on retrouve toujours dans les vieilles demeures de province.

— Quand nous avons visité les pièces du rez-de-chaussée, et que nous sommes dans le dernier salon au fond :

— Aimez-vous mieux me dit la petite fille, rester dedans ou dehors ?

J'ai vu par les fenêtres ouvertes un parc ravissant, et je demande à aller me promener. A ce moment surgit une seconde petite fille toute pareille, avec cinq centimètres de moins.

— Quel âge avez-vous donc, mesdemoiselles ?

— Dix ans et demi, et elle neuf ans et demi.

\*\*\*

Nous sortons, et me voilà marchant dans une allée, flanquée de deux petites hôtesse têtes nue et les cheveux blonds cendrés.

Elles parlent peu au début. Le temps est gris et lourd, et la pluie exquise dans cette lumière atténuée. C'est, plutôt qu'un parc, un très vaste et très ancien jardin merveilleusement dessiné : un grand tapis vert barlong encadré d'allées droites, de vases de géraniums roses et de rosiers hauts sur tige en pleine fleur. Dans le milieu, au bout, est une petite charnière bien taillée, et la ligne médiane est rompue de place en place par des bassins ronds où de maigres jets d'eau retombent et chantent gracieusement.

Alors, à la suite de la réunion des actionnaires du Vaudeville, il a été décidé que le statu quo serait maintenu jusqu'au 12 octobre, après quoi sera établi le bilan exact de la société du théâtre lyrique. Jusqu'à cette date, M. Pierre Wolff reste directeur en exercice du Vaudeville.

La direction du Vaudeville

La deuxième étape du Tour de France, organisée par notre confrère l'Auto, va se disputer aujourd'hui, sur le parcours du Havre à Cherbourg.

Le parcours que suivront les coureurs a été établi comme suit, avec l'horaire probable de leur passage :

Le Havre (départ), 2 heures ; Caudebec (40 kilomètres), 3 h. 55 ; Rouen (85 km.), 5 h. 20 ; Pont-Audemer (135 km.), 7 h. 20 ; Honfleur (159 km.), 8 h. 15 ; Deauville (176 km.), 9 heures ; Caen (208 km.), 10 h. 40 ; Arromanches (230 km.), 12 h. 05 ; Isigny (296 km.), 14 h. ; Cherbourg (364 km.), 16 h. 35.

PETITES NOUVELLES

— Les Amis des Sports organisent un banquet pour le 18 juillet, à l'occasion du championnat de France, au stade Pershing. Tous les champions y seront invités, ainsi que les hautes personnalités du monde sportif.

Bourse de Paris du 28 juin 1920

Table with 4 columns: VALEURS, Cours précédent, Cours du jour, VALEURS, Cours précédent, Cours du jour. Includes entries for PARQUET, BOURSE DE PARIS, and VALEURS ÉTRANGÈRES.

COURS DES CHANGES

METALLS A LONDRES. — Cuivre : compt., 87 7/8 ; terme, 88 1/2. Zinc : compt., 30 1/2 ; terme, 31 1/2. Plomb : compt., 24 1/2 ; terme, 25 1/2. Etain : compt., 245 1/2 ; terme, 246 1/2. Argent en barre : compt., 50 1/2 ; terme, 50 1/8. Or en barre : 103 sh. 7.

CHANGES. — Londres, 48 1/2 ; Suisse, 250 1/2 ; Amsterdam, 33 1/2 ; New York, 12 1/2 ; Italie, 7 1/2 ; Belgique, 245 1/2 ; Roumanie, 105 1/2 ; Allemagne, 32 1/2 ; Vienne, 8 5/8 ; Bolivie, 28 3/4.

RECOMMANDÉ

COSTUMES TENNIS

belle flanelle rayures fond gris, beige ou blanc. Le PANTALON bas relevé... 75 - 95 fr. Le GILET droit... 35 fr. Le VESTON façon mode... 90 - 125 fr.

PERFECT HOUSE

12, Faubourg Montmartre, 12

COMPLÈTS cheviotte pure laine bleu marine ou nouveauté façon mode

150 - 175 - 225 - 275 fr.

PALETOTS GABARDINE

Façon dernier genre : 160 - 200 - 275 fr.

Demandeur le Catalogue



LE MONDE

LES COURS

— LL. MM. le roi et la reine d'Espagne se rendront, la semaine prochaine, en Angleterre pour assister aux réceptions de Cowes.

CORPS DIPLOMATIQUE

— S. Exc. l'ambassadeur d'Angleterre et la comtesse de Derby donneront une garden party à la fin de la semaine.

CERCLES

— Viennent d'être admis membres permanents au Polo de Bagatelle :

Le comte de Chambray, présenté par le comte J. Pastre et le comte de Luppé ; le comte Jacques de Rohan-Chabot, présenté par le duc de Decazes et le comte de Gramont ; M. John P. Carter, présenté par M. H. Harjes et le baron R. de Rothschild ; M. Juan J. de Beistegui, présenté par M. de Yturbe et M. J. Jaubert.

FIANCILLES

— On annonce les fiançailles de Mlle Madeleine Gélit, fille de M. Adrien Gélit et de Mme, née Le Conte, avec M. Jacques Le Grix, fils de M. Le Grix, commissaire général de la marine, et de Mme, née Chavériat, décédée.

MARIAGES

— Les mariages de Mlle Fernande et René Grison avec MM. Jean-Paul Lamare et Pierre Moumier ont été célébrés, le mardi 22 juin, dans la plus stricte intimité. Il n'a pas été envoyé de faire part.

On annonce le prochain mariage de Mlle Antoinette de Vibraye, fille du général vicomte de Vibraye et de la vicomtesse, née Lauriston, avec M. Clifford Baseden, ingénieur.

DEUILS

— Nous apprenons la mort du baron de Wareghien, ancien magistrat, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, décédé presque subitement à Douai, le 25 juin, muni des sacrements de l'Eglise, âgé de soixante-neuf ans.

Le baron de Wareghien avait été cité à l'ordre du pays et proposé pour la Légion d'honneur, en raison de sa belle conduite devant l'ennemi pendant l'occupation allemande de Douai, où la baronne de Wareghien, née Deléris, était présidente de la Société de secours aux blessés. Les funérailles auront lieu à Douai, le mercredi 30 juin. Le présent avis tient lieu de faire part.

— On annonce la mort rapide de M. Paul Brunon, l'honorable et éminent négociant industriel, président du Syndicat du commerce des laines, survenue le 17 juin 1920, en son domicile, à Marseille, 174, rue Consolat. Sa perte laisse d'unanimes regrets.

De New-York, on annonce la mort de Mrs Henry Wisner Miller, mère de la comtesse Lionel de Montesquiou-Fézensac.

Nous apprenons la mort :

De M. Jules Schotsmans, conseiller général du Pas-de-Calais, décédé subitement ;

De comte de Vergennes, décédé à l'âge de soixante-six ans.

A L'OASIS (HARRY PILCER'S DANCING)

Retenez vite les tables disponibles pour le Grand Gala « Le Ventre de Paris », qui aura lieu jeudi prochain 1<sup>er</sup> juillet. (Elysées 15-82.)

BENEDICTINE

« La Grande Liqueur Française »

Les Petites Annonces d'Excelsior

L'AUTRE jour la presse parisienne annonçait que, en présence du maréchal Joffre, le buste de Joseph Déchelette venait d'être érigé au musée de Saint-Germain. On ajoutait que Joseph Déchelette était « un savant » qui s'occupait d'anthropologie préhistorique, et qu'il mourut au champ d'honneur.

C'est tout. Cela mérite pourtant un peu davantage. La grande œuvre de Joseph Déchelette, à laquelle il avait consacré toute sa vie, et dont il venait de terminer, en notes, le dernier volume quelques jours avant la déclaration de guerre, est un Manuel d'Archéologie préhistorique qui, partant des premières traces qu'a laissées l'homme sur la terre, des squelettes formidables et presque siémiens de Neanderthal, de Spy, de la Chapelle-aux-Saints, suivait ces traces de plus en plus nettes, jusqu'à l'aurore des temps historiques où apparaît l'écriture. Et jamais, pour la France et surtout pour la période qu'on nomme vulgairement gauloise, on n'avait tenté avec plus de méthode et d'érudition de percer le mystère de nos origines. Pour les spécialistes du monde entier, Déchelette était « le maître » de l'archéologie préhistorique, surtout pour les âges de bronze et de fer.

Survient la guerre. Déchelette a cinquante-deux ans. Il pourrait rester dans sa bibliothèque ; mais il réclame sa place comme officier de réserve, et, le 3 octobre 1914, il tombe à la tête de sa compagnie, à Vingré, sur un de ces tumulus gaulois qu'il avait lui-même fouillés, et dont il avait su extraire tant de documents révélateurs.

Sa mort est une perte irréparable pour la science française. En continuant à extraire, à classer, à expliquer ces vestiges sacrés qui sont les titres de noblesse de notre race, Déchelette, du point de vue des intérêts de la patrie, n'aurait-il pas fait œuvre plus utile qu'en se faisant tuer ? La question s'est posée pour Peguy, pour Drouot, pour Proust, pour bien d'autres. Les Allemands l'avaient résolue, chez eux, par la négative : ils mettaient leurs valeurs intellectuelles à l'abri. Nous n'avons pas fait de même, et je crois, après tout, que nous avons eu raison.

On avait confié à Joseph Déchelette un poste à l'arrière, il ne voulait pas y rester. Il appliquait ainsi à sa manière le vieil adage : « Vivre d'abord, philosopher ensuite. » Et il le traduisait : « Que la patrie ne meure pas. Après, elle travaillera ; sinon par moi, du moins par d'autres. » Telle était la leçon reçue par lui des ancêtres que tant de fois il avait eues, étudiés à côté de leur glaive d'airain.

Et il est bon, il est salutaire, il est utile pour le respect que les foules doivent avoir de la science que les savants et les poètes prouvent qu'ils savent, eux aussi, mourir en soldats.

Pierre MILLE.

Les villes décorées

Combien y a-t-il actuellement de villes décorées de la Légion d'honneur ?

Trente-quatre, nous apprend la Nouvelle Revue, dont une étrangère : Liège.

Dix-huit l'ont été à l'occasion de la dernière guerre, douze de 1870 à 1913, une sous le Second Empire, enfin, trois l'avaient été par Napoléon I<sup>er</sup>, en 1815.

Ce fut Napoléon I<sup>er</sup>, créateur de la Légion d'honneur, qui décora lui-même les

1815, donner une preuve particulière de satisfaction aux communes de Chalon-sur-Saône, Tournus et Saint-Jean-de-Losne, pour la conduite qu'elles ont tenue pendant la campagne de 1814.

Robes à la guillotine

Quoique détaché des choses de ce bas monde, il y a d'excellents prédicateurs qui ont le sens de l'actualité. C'est bien le cas de celui qui prêchait, ces derniers jours, le panégyrique des onze Ursulines guillotines à Valenciennes pendant la Révolution, et qui ont été béatifiées le 13 juin.

« On obligea, dit le Révérend Père, ces courageuses vierges, au moment de partir pour l'échafaud, à ne garder que les vêtements indispensables et à se découvrir le cou, afin que les coupeurs de la guillotine ne rencontrât pas d'obstacle... Une telle précaution serait inutile aujourd'hui à la plupart des femmes... si pareil sort les attendait : elles porteraient déjà la robe de la guillotine... »

France-Amérique

L'étoile du tennis et l'étoile du cinéma se sont rencontrées à Wimbledon. La conjonction de ces deux astres s'est terminée par un fraternel baiser.

Et, faisant allusion à sa récente aventure où elle joua bien un peu le rôle d'une balle de football, Mary Pickford confia à Suzanne Lenglen :

« Je crois, chère, que c'est encore plus fatigant que votre tennis. »

Bien que « la bien-aimée du monde » ne soit pas sans craindre une reprise du furieux succès dont on la gratifia, elle vint tout exotisme, pour souhai-ter bonne chance à notre championne de tennis.

Une occasion intéressante

Par suite cession, vente comptant tissus, dentelles, prix exceptionnels, 30 juin, 1, 2, juillet. Bourniche, 5, rue Royale.

PROGRAMME DES SPECTACLES

Théâtres ayant effectué leur clôture annuelle :

Châtelet, Th. Sarah-Bernhardt.

EN MATINÉE :

Olympia, 14 h. 30 ; Marivaux, 14 h. 30, même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE :

Opéra, relâche.

Comédie-Française, 20 h., Juliette et Roméo.

Opéra-Comique, 19 h. 45, les Noces de Figaro.

Odéon, 20 h. 15, l'Artésienne.

Gaité-Lyrique, 20 h. 15, la Fille de Mme Angot.

P. S. Martin, 20 h. 30, Montmartrine (Polaire, L. Gauthier).

Valpurgie, 21 h., l'Alouette, revue.

Th. de la Madeleine, 20 h., les Mille et une nuits.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. Antoine, 20 h. 30, l'Artésienne.

Th. de la Comédie, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

Th. de la Renaissance, 20 h., l'Artésienne.

LA CURIOSITÉ

Quelques ventes très importantes, les dernières de la saison, vont avoir lieu ces jours-ci. Le 3 juillet, dans les Galeries Georges-Petit, après deux jours d'exposition, M. Lair-Dubreuil, assisté de M<sup>rs</sup> Mannheim, Pauline et Lasquin, vendra de beaux objets d'art, un important service en porcelaine de Sèvres, de tableaux, dont un par Boucher, des dessins par Fragonard, des sculptures, des bronzes, des paravents en laque de Coromandel, des meubles et une belle tapisserie des Flandres provenant de la collection Heuschel. — La Forêt.

A L'HOTEL DROUOT

Salles 2, 3, 4. Exposition. Après décès, reliquaire de M. Lecouturier, administrateur judiciaire. Objets d'art et meubles anciens, lit de repos en bois, M<sup>rs</sup> Lair-Dubreuil, MM. Pauline et Lasquin.

Salles 5, 6. Après décès de M. H. Exposition. Deux meubles, bronzes, tableaux, piano à queue Erard, argenterie. (M<sup>rs</sup> Hémard.)

Salles 7, 8. Vente. Tableaux, dessins, pastels, faïences, porcelaines, objets d'art et sièges anciens. (M<sup>rs</sup> Lair-Dubreuil, MM. Pauline et Lasquin.)

Salles 9, 10. Vente. Objets d'art d'Extrême-Orient, céramiques de la Chine et du Japon. M<sup>rs</sup> Lair-Dubreuil et Le Rucq, M. Portier.

Salles 11, 12. Vente. Tableaux, dessins, pastels, faïences, porcelaines, objets d'art et sièges anciens. (M<sup>rs</sup> Lair-Dubreuil, MM. Pauline et Lasquin.)

Salles 13, 14. Vente. Objets d'art d'Extrême-Orient, céramiques de la Chine et du Japon. M<sup>rs</sup> Lair-Dubreuil et Le Rucq, M. Portier.

Salles 15, 16. Vente. Tableaux, dessins, pastels, faïences, por